



11 juin 2012, Genève (Suisse) – **Appel pour une action d'urgence en réponse au changement climatique**

*Le Président Mikhaïl Gorbatchev a réuni un groupe de travail de haut niveau pour encourager à une réponse internationale urgente et approfondie face à l'augmentation des risques et menaces du changement climatique. Le groupe de travail rassemble des scientifiques, des praticiens et des experts issus de pays développés et en développement pour se concentrer sur la question cruciale du changement climatique tant d'un point de vue économique, social que politique. Le support institutionnel de ce groupe de travail est fourni par Green Cross International. Une déclaration détaillée de l' « Action pour faire face à l'urgence des réalités du changement climatique », entreprise sur l'analyse avec preuves à l'appui des scientifiques et experts, a été préparé par de nombreux leaders internationaux, experts et organisations et elle sera lancée le 18 juin à Rio de Janeiro. La déclaration résume les réalités et risques du changement climatique scientifiquement vérifiables et les bénéfices des premières actions pour garantir un climat stable et un environnement global viable.*

**L'impact du changement climatique a été intensifié à travers le monde** : des températures sans précédent, la fonte des glaciers, des modèles de précipitations changeants, des sécheresses, des inondations, des tempêtes, des incendies et l'accroissement de la désertification sont en train de dégrader le fragile écosystème de la planète. Ils sont en train de dévaster les vies et les lieux de vie de millions de personnes à ce jour et de saper les perspectives de progrès, de stabilité et de paix pour le futur.

**Le dérèglement du climat mondial affectera la sécurité et les vies de tout le monde, riches et pauvres.** Mais la grande majorité de ceux qui souffrent ne portent pas pour la plupart la responsabilité de ces changements. Les principes de base de préservation de soi, de justice et de droits de l'Homme demandent immédiatement une action pour prévenir les risques irréversibles du changement climatique, pour réduire les impacts du dérèglement climatique sur les pauvres et les plus vulnérables et pour les aider dans leur adaptation aux changements climatiques qui sont aujourd'hui inévitables.

**Les effets alarmants déjà observés actuellement à travers le monde sont le résultat de l'augmentation de seulement 0,8°C de la température moyenne depuis l'ère pré-industrielle.** Mais l'humanité est actuellement en train de rejeter un taux de CO<sup>2</sup> pouvant conduire à une augmentation moyenne dépassant les 6°C d'ici 2100 (Panel International pour le changement climatique 2007). Cela implique le double de cette augmentation dans les régions polaires et pourrait avoir des conséquences dramatiques sur le climat, sur la sécurité alimentaire et hydraulique, sur les températures, sur le niveau et l'acidité des océans et sur la survie du tissu vital des écosystèmes qui sont à la base du système vital de l'humanité.

C'est avec une connaissance accrue que nous faisons non seulement face à un processus de réchauffement atmosphérique graduel mais également que nous nous dirigeons vers un risque de changement soudain et non linéaire du système climatique planétaire avec des conséquences imprévisibles. La simple prudence demande que le principe de précaution soit appliqué dès maintenant. Continuer avec le principe actuel « *business as usual* » pourrait avoir des conséquences dévastatrices.

**Dans l'intérêt vital des générations d'aujourd'hui et de demain nous devons réduire nos émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère et cela de manière drastique et rapide pour préserver un climat stable et un environnement viable.**

**Nous, membres et associés du groupe de travail pour le changement climatique, appelons tous les leaders du monde entier à une marche pour la vie, à faire face à leurs responsabilités historiques en menant des actions fortes, urgentes et concertées pour faire face aux réalités du changement climatique et pour prévenir ses potentiels conséquences dévastatrices. Dans l'esprit de solidarité internationale, nous les appelons à s'engager publiquement à soutenir en définissant et en appliquant une vision et une stratégie en faveur d'un progrès humain qui soit soutenable, inclusif et juste.**

Nous faisons face à une urgence mondiale qui implique dès maintenant des actions de transformations radicales à l'échelle mondiale avec une structure claire et prévisible des politiques gouvernementales. Malgré de nombreuses déclarations de gouvernements reconnaissant ce besoin, la situation mondiale actuelle peut être résumée par trois faits :

- (i) Loin de diminuer, les émissions globales continuent de s'accroître et cela à un taux alarmant – avec 5,9% en 2010 et avec 49% cumulé depuis 1990 (Agence Internationale de l'Energie) ;
- (ii) Le risque de dérèglement climatique ne cesse d'augmenter ; nous serions en train d'atteindre un point de non-retour et un dérèglement irréversible du climat ;
- (iii) Les efforts multilatéraux pour préserver un climat stable et un futur sécurisé se révèlent être trop lents et insuffisants au regard du niveau et de l'urgence des défis. Ils n'arrivent pas à réaliser des actions suffisantes pour prévenir les risques d'un changement climatique catastrophique.

**Les objectifs des négociations actuelles pour la réduction des émissions sont trop minimes, trop tardifs.**

Nous sommes dans l'obligation de mettre en place des changements structurels et comportementaux pour passer d'une croissance économique conduite par la consommation à un développement humain soutenable, à une baisse des émissions carbone en capacité de réconcilier le bien-être d'une population mondiale grandissante avec les vrais potentiels et limites de la nature. Une action effective pour prévenir le dérèglement climatique est en fait une condition *sine qua non* à la réussite du progrès vers un développement soutenable mondial, qui sera au centre des discussions des conférences mondiales de Rio+20, en juin 2012. Nous devons remettre le changement climatique dans le contexte du développement économique et social soutenable au sens large et identifier et agir sur les causes prioritaires qui sont à l'origine de nos valeurs actuelles et de nos choix et actions économiques et sociales conséquentes. Nous devons particulièrement cesser notre addiction à l'utilisation excessive des énergies fossiles sur lesquelles reposent nos économies et agricultures modernes si nous voulons conserver un climat stable.

**Il est largement connu que les modestes objectifs actuels ressortis des accords de Cancun et Durban sont bien loin de ce qui est nécessaire pour limiter l'augmentation de la température mondiale moyenne en dessous de 2°C depuis l'ère pré-industrielle.**

Les actuels arbitrages et politiques énergétiques nous mènent à un potentiel et irréversible changement climatique catastrophique (IEA, 2011). Les actuelles promesses d'actions pourraient nous conduire à une augmentation de la température globale moyenne de 5°C (Rogeljet al., 2010). L'inertie dans les infrastructures énergétiques est un frein majeur pour l'atteinte de plus importants d'objectifs. La longue durée économique des infrastructures énergétiques signifie que les investissements d'aujourd'hui auront des impacts sur les niveaux d'arbitrage possibles dans un horizon de 30 ans. Selon les analyses de l'IEA (2011), si nous souhaitons limiter le niveau des gaz à effet de serre dans l'atmosphère à 450 ppm CO<sub>2</sub> e (équivalent CO<sub>2</sub>), une action internationale coordonnée doit être prise pour arrêter la construction de nouvelles infrastructures d'énergies fossiles pendant que, dans le même temps, on augmenterait l'efficacité des infrastructures déjà existantes et on accélérerait les investissements pour les énergies renouvelables.

Si cette action n'est pas menée, en 2017 toutes les émissions acceptables pour le scénario à 450 ppm CO2 pourraient provenir des infrastructures énergétiques qui ont déjà été construites. Ainsi toutes les infrastructures énergétiques après 2017 ne devraient pas rejeter de carbone. Sinon, les infrastructures émettrices devraient être retirées avant la fin de leur durée de vie économique, une action qui pourrait potentiellement coûter très cher et être politiquement difficile (Agence Internationale de l'Energie, 2011).

**Une action claire et rapide est nécessaire pour prévenir ce scénario avant son développement.**

L'humanité a de grandes capacités de création, un potentiel technique et une organisation qui pourraient être mobilisées pour mener à bien les menaces du changement climatique et respecter les réalités mondiales de la nature. Ceci pourrait créer une myriade d'opportunités positives, générer de nouvelles idées, de nouvelles politiques et de nouveaux partenariats nécessitant de surmonter la crise économique actuelle par une réorientation et une restructuration des économies via une direction plus soutenable, plus efficiente au niveau des ressources et complète et de manière à générer de nouvelles activités économique et de l'emploi. **Ceux qui ont agi les premiers ont déjà des bénéfices : ceux qui n'ont pas réussi à agir –que ce soit les pays ou les entreprises- vont décrocher.**

**Nous avons besoin d'aborder la crise dans une perspective proactive et positive, en reconnaissant que si tous les participants contribuent au défi mondial de dé-carbonisation, ceci pourrait apporter des bénéfices, des opportunités et de la sécurité à tous.** Les changements nécessaires demanderont de la sagacité et du courage. La société civile et le public en général doivent être correctement informés des réalités et des risques du changement climatique et doivent être mobilisés pour triompher de l'obstruction des puissants droits acquis du le système actuel et qui sont déterminé à résister au changement.

La communauté mondiale des nations doit aborder la question du climat comme un véritable défi systémique et global qui demande des actions de précaution, de la solidarité et des engagements sur long-terme. Si un accord international sur le climat doit avoir une légitimité, il doit adopter une approche basée sur des valeurs de développement, doit être centré sur la justice, l'inclusion et la soutenabilité. Il doit engager non seulement les émetteurs principaux mais également les pays et groupes au sein de la société qui sont les plus immédiatement affectés aujourd'hui par les conséquences du changement climatique. Il doit aussi reconnaître les droits et aspirations des jeunes et des générations futures qui devront faire face à ces immenses défis.

**Heureusement, beaucoup de pays, de villes, de gouvernements locaux et d'entreprises à travers le monde poursuivent des projets rigoureux et complets pour limiter leurs émissions de CO2.** Ils prouvent par les faits non seulement qu'il est possible de mener à bien ces objectifs sans réduire la croissance économique mais également qu'il est possible de générer de nombreuses opportunités et de contribuer au bien-être et à la santé des citoyens, d'être compétitif et d'avoir des emplois en réduisant les émissions et en améliorant l'efficacité des ressources et de l'énergie. L'action climatique est en fait une condition à la rencontre entre les besoins humains, la construction de la sécurité, et les sociétés futures innovantes et soutenables.

Les leaders et les décideurs politiques devraient promouvoir activement des solutions et des partenariats innovants à travers tous les secteurs – de l'agriculture à la production d'énergie en passant par les transports et la construction- qui peuvent aider à dissocier les avancées en termes de développement humain et de bien-être des augmentation des émissions de CO2. Le plus fondamental pour mener cela à bien serait d'accroître de façon majeure la productivité des ressources, notamment et de loin l'efficience énergétique, pour cesser l'actuel lien fait entre croissance économique, utilisation des ressources et dégradation de l'environnement. L'expérience dans des pays, des villes et des entreprises clefs montre déjà que les émissions conduisant au changement climatique peuvent être nettement réduites et que l'efficacité énergétique et des ressources peut être considérablement augmentée à des coûts acceptables et cela avec des bénéfices majeurs.

La crise économique en cours pourrait être une sonnette d'alarme offrant une plus grande impulsion au changement, au lieu d'être une excuse pour tarder un peu plus. Il y a 4 éléments clefs sur lesquels se focaliser : 1) l'accroissement des modestes ambitions et des premières actions ; 2) l'intégration d'un mécanisme mondial de tarification du carbone ; 3) la promotion d'alliances de leaderships pour le climat ; 4) des transferts financiers et technologiques pour le climat.

Plusieurs dizaines d'années d'expérience montrent que les risques et les menaces du changement climatique ne peuvent pas être évités sans changement incrémental et une dépendance des forces du marché et de simples mesures volontaires. Le futur ne peut pas être sécurisé via des négociations interminables qui aboutissent seulement à des accords sur les plus petits dénominateurs communs. Ces pays qui sont déjà prêts et volontaires pour saisir les opportunités et pour mener les transformations nécessaires à la construction d'un futur soutenable pourraient prendre la tête, si nécessaire laissant derrière eux ceux qui sont peu disposés à cesser de s'accrocher aux mauvaises et insuffisantes idées du passé.

Dans un discours à la 66<sup>e</sup> session de l'Assemblée Générale des Nations Unies, le Secrétaire Général a exhorté les leaders mondiaux à « utiliser chaque once de votre expérience, de vos compétences et de votre influence pour faire progresser les actions en faveur du changement climatique. Aidez-nous à défendre la science qui nous montre que nous sommes en train de dérégler le climat et de dépasser les limites de notre planète à un dangereux degré. Aidez-nous à identifier les nouvelles alliances – parmi les officiels publics, la société civile et les communautés de confiance- qui pourraient créer de manière durable le point de ralliement des actions du 21<sup>e</sup> siècle. »

**Nous, membres et associés du groupe de travail pour le changement climatique, partageons les opinions du Président Gorbatchev :**

**« Le changement climatique est seulement l'extrémité de la crise systémique à laquelle nous faisons face. Il pose les menaces existentielles à la stabilité et à la sécurité mondiale qui peut secouer les fondations des civilisations modernes. Le plus grands défis de la prochaine décennie sera alors de contrer cette crise systémique avec des solutions complètes fondées sur les connaissances scientifiques se concentrant sur les causes et impacts du changement climatique pendant que l'on surmonte les pressions des nombreux droits acquis et des politiques habituelles du commerce. »**

**Les résultats ne sont pas prédéterminés. Ils vont dépendre à la fois des événements et de nos actions déterminées. Et le changement devra commencer avec un leadership, que ce soit en politique, dans les affaires, la science ou la société civile. Les sciences, y compris les sciences sur le changement climatique, sont claires. La société civile est présente. Les obligations d'actions incombent maintenant aux gouvernements et aux leaders du monde des affaires. »**

**Nous appelons les leaders à travers le monde, de manière individuelle et collective, à considérer et à agir selon les lignes d'actions présentées dans notre déclaration. De cette façon, ils pourront non seulement être prévenu des menaces des dangers du changement climatique mais également sécuriser le futur de l'humanité par la modification de l'économie mondiale par un chemin soutenable et équitable, habilitant les générations présentes et futures à accéder à la santé, à un futur sain et plus prospère. Nous en avons l'opportunité, la connaissance et les capacités. Le niveau de défi est clair : nous appelons les leaders à agir.**

**La déclaration du groupe de travail pour le changement climatique élabore les propositions de lignes d'actions suivantes pour :**

- 1. Réduire d'urgence et de manière très significative les émissions de CO2**
- 2. Préserver le capital naturel et restaurer les écosystèmes**
- 3. Engagement des actions rapides d'adaptation rapide aux impacts inévitables du changement climatique**
- 4. Renforcer nos capacités de résilience**
- 5. Développer de nouvelles solutions innovantes**
- 6. Réorienter nos économies dans une direction plus soutenable**
- 7. Mobilisation les ressources financières nécessaires**